

L'Obsolescence de l'homme : L'anthropologie négative de Günther Anders face au totalitarisme technique

L'œuvre monumentale de Günther Anders, intitulée *L'Obsolescence de l'homme (Die Antiquiertheit des Menschen)*, s'impose aujourd'hui comme une référence incontournable pour quiconque souhaite interroger les limites de l'humain dans une civilisation dominée par la technoscience.¹ Publiée en deux volumes — le premier en 1956 et le second en 1980 — cette enquête philosophique ne se contente pas de critiquer les dérives de la technologie ; elle diagnostique une mutation ontologique radicale.⁴ Anders y soutient que l'humanité a basculé dans une ère où ses produits et ses systèmes techniques ont acquis une autonomie et une perfection telles qu'elles rendent l'être humain « obsolète », c'est-à-dire dépassé, périmé et incapable de suivre le rythme des machines qu'il a lui-même créées.¹ Pour l'élève de terminale engagé dans la spécialité Humanités, Littérature et Philosophie, la pensée d'Anders offre une grille de lecture critique essentielle pour comprendre les enjeux du transhumanisme, de l'intelligence artificielle et de la crise écologique.⁸

I. L'itinéraire d'un "outsider" de la pensée : De Günther Stern à Günther Anders

La trajectoire intellectuelle de Günther Anders est celle d'un témoin lucide des catastrophes du XXe siècle. Né Günther Stern en 1902 à Breslau, il est le fils du psychologue William Stern, inventeur du concept de quotient intellectuel, contre lequel il se forgera une pensée soucieuse de préserver la dignité irréductible de la personne face à sa réification.⁷ Élève d'Edmund Husserl et de Martin Heidegger, Anders s'inscrit initialement dans la tradition phénoménologique avant de s'en détacher radicalement.¹² Sa rupture avec Heidegger est à la fois intellectuelle et politique : Anders fustige la « pseudo-concrétude » de l'ontologie heideggerienne, qu'il considère comme une abstraction incapable de saisir la réalité des processus techniques et sociaux.¹²

Le pseudonyme « Anders », signifiant « autrement » en allemand, marque son identité de philosophe en exil et sa volonté de penser en dehors des cadres académiques rigides.¹² Sa vie personnelle est également liée aux grandes figures de son temps ; il fut le premier mari d'Hannah Arendt, avec qui il partagea les années de formation avant d'émigrer aux États-Unis pour fuir le nazisme.¹² C'est durant son exil américain, confronté au travail à la chaîne dans les usines de production de masse et au nihilisme de l'industrie cinématographique de Hollywood, qu'Anders élabore les concepts centraux de sa critique de la technique.⁷

Jalon biographique	Événement ou influence majeure	Impact sur la pensée d'Anders
Jeunesse à Breslau	Fils de William Stern	Critique de la psychologie instrumentale et défense de la personne ⁷
Études universitaires	Élève de Husserl et Heidegger	Formation phénoménologique et critique de l'ontologie abstraite ¹²
Mariage avec Arendt	Relation intellectuelle intense	Partage de la réflexion sur le totalitarisme et la condition humaine ¹⁴
Exil aux États-Unis	Travail ouvrier et accessoiriste	Observation directe de l'aliénation et de la production de masse ⁷
6 août 1945	Bombardement d'Hiroshima	Basculement vers la philosophie de l'âge atomique et de la catastrophe ²

L'événement qui scelle définitivement son destin philosophique est le bombardement d'Hiroshima le 6 août 1945.¹⁸ À partir de cette date, Anders considère que nous sommes entrés dans le « jour zéro » d'une ère nouvelle : l'âge atomique.¹⁹ Cette rupture n'est pas seulement historique ou politique ; elle est métaphysique. Pour Anders, l'humanité a acquis la capacité technique de s'auto-anéantir, ce qui transforme radicalement le sens de la responsabilité, de l'imagination et de la finitude.¹¹

II. Volume I : L'âme à l'époque de la deuxième révolution industrielle

Publié en 1956, le premier tome de *L'Obsolescence de l'homme* se concentre sur les transformations de la psyché humaine face à l'essor des médias de masse et de la production industrielle.²² Anders y développe une « psychologie transcendantale » qui cherche à comprendre comment nos facultés — sentir, imaginer, se souvenir — sont modifiées par l'environnement technique.²⁴

1. La Honte prométhéenne : L'humiliation du sujet face à l'objet

Le concept de « honte prométhéenne » constitue l'une des analyses les plus percutantes d'Anders.³ Il observe que l'homme moderne éprouve un sentiment de malaise, voire de dégoût, face à sa propre constitution biologique lorsqu'il la compare à la perfection des machines.³ Cette honte procède d'un renversement des valeurs : autrefois fier d'être le créateur (Prométhée), l'homme se sent aujourd'hui inférieur à ses créations.³

Cette honte possède plusieurs racines identifiées par Anders. Tout d'abord, l'homme a honte d'être « né » au lieu d'avoir été « fabriqué ». ⁹ Naître est un processus contingent, imprévisible et sujet à l'erreur biologique, tandis que la fabrication industrielle garantit la perfection, la précision et la reproductibilité.²⁴ L'individu se perçoit comme un être « borné », dont le corps est un obstacle à l'efficacité des systèmes qu'il sert.²³ Cette honte pousse l'humain à vouloir « s'auto-réfier », c'est-à-dire à traiter son propre corps comme une machine améliorable par le maquillage, la chirurgie ou, plus tard, le transhumanisme.⁸

Aspect de la honte	Nature du sentiment	Conséquence pour l'humain
Origine	Honte d'être né (contingence) face au fabriqué (calcul)	Désir d'autoproduction et de contrôle génétique ⁹
Performance	Infériorité physique face à la vitesse des machines	Auto-humiliation et soumission à l'ingénierie humaine ³
Temporalité	Honte d'être mortel et unique face à la série reproductible	"Iconomanie" et culte de l'image pour survivre ²³
Identité	Trouble de l'identité : le "moi" face au "ça" technique	Aliénation et passage dans le camp des instruments ⁷

Anders analyse cette tendance comme une « présomptueuse auto-humiliation » : l'homme accepte d'être traité comme une ressource pourvu qu'il puisse participer à la gloire de la machinerie.⁹ Il rêve de s'intégrer au monde des objets qu'il considère comme ontologiquement supérieurs car ils sont parfaitement adéquats à leur fonction.²⁵ Les « stars » de l'époque sont, pour lui, les modèles de cette réussite : elles sont devenues des images, des produits en série que l'on envie parce qu'elles ont échappé à la vulnérabilité de l'être incarné.²⁵

2. Le Décalage prométhéen : L'abîme entre le faire et l'imaginer

Le second concept pilier est le « décalage prométhéen » (*prometheisches Gefälle*).¹ Anders y décrit l'asynchronie croissante entre nos différentes facultés.¹ Nous vivons dans un monde où notre capacité de fabrication technique a pris une avance colossale sur notre capacité d'imagination, de sentiment et de responsabilité.¹

Ce décalage crée des situations absurdes et dangereuses. Nous sommes capables de construire des engins de destruction massive, mais nous sommes incapables de nous « représenter » la mort de cent mille personnes ou l'annihilation de l'espèce.¹ Notre cerveau, resté structurellement identique à celui de nos ancêtres, n'est pas « de taille » face aux effets supraliminaires de notre technologie.¹ Le terme « supraliminaire » désigne ici ce qui dépasse le seuil de perception et de sentiment de l'homme : une catastrophe peut être trop grande pour être crainte, un crime trop vaste pour être pleuré.²⁸

Cette incommensurabilité conduit à une forme de « myopie technologique ».¹ Parce que nous ne pouvons pas imaginer les conséquences ultimes de nos actes techniques, nous agissons comme des « somnambules » ou des « complices innocents ».¹⁸ Anders souligne que la division du travail accentue ce phénomène : le technicien qui fabrique une vis pour un missile ne se sent pas responsable du bombardement final, car son geste est limité à une fonction neutre au sein d'un appareil complexe.¹

3. Le monde comme fantôme et comme matrice : La radio et la télévision

Dans une section restée célèbre, Anders analyse l'impact de la radio et de la télévision sur la structure de l'expérience vécue.³¹ Il y forge le concept d'« ermite de masse » : un individu qui consomme des marchandises de masse dans la solitude de son foyer.³¹ Contrairement au public du théâtre ou du cinéma qui forme une collectivité physique, les téléspectateurs sont des millions à voir la même chose, séparément mais de manière identique, enfermés dans leurs cages domestiques.³²

Anders décrit la télévision comme un instrument de « livraison du monde à domicile ». ³¹ Cette commodité apparente cache une aliénation profonde :

- **La transformation du monde en fantôme** : Ce qui est diffusé n'est ni tout à fait présent (l'événement a lieu ailleurs), ni tout à fait absent (l'image est là). C'est un être hybride, un fantôme, qui nous dispense d'aller à la rencontre du réel.³¹
- **L'inversion du réel et de la reproduction** : L'événement n'acquiert de réalité sociale que s'il est reproduit par les médias. Le « réel d'origine » devient alors le simple prétexte de ses copies.³¹
- **La matrice de l'homme de masse** : La télévision n'est pas un simple miroir, c'est une matrice qui formate l'esprit du consommateur. Le monde nous arrive « pré-interprété », ce qui nous ôte la nécessité et la capacité de juger par nous-mêmes.³²

L'impact sur la vie privée est dévastateur. Anders note que l'écran remplace la table familiale ;

les membres de la famille ne se font plus face pour parler, ils sont juxtaposés devant l'image, aspirés par un point de fuite centrifuge.³² En nous retirant l'usage de la parole au profit d'une écoute passive, les médias nous traitent comme des enfants ou des serfs, produisant une « infantilisation machinale » de la société.²³

III. Volume II : La destruction de la vie à l'époque de la troisième révolution industrielle

Publié en 1980, le second tome approfondit le diagnostic en explorant la « technocratie totale » de la troisième révolution industrielle.⁵ Anders y définit la technocratie non comme le gouvernement par des technocrates, mais comme un état où le système technique est devenu le véritable sujet de l'histoire, l'homme n'étant plus qu'un accessoire ou une fonction.⁶

1. Les trois révolutions industrielles selon Anders

Anders propose une classification originale des révolutions industrielles basée sur le rapport entre l'homme et l'objet ⁶ :

Révolution	Caractéristique technique	Statut de l'homme
Première	Invention des machines produisant d'autres machines	L'homme devient ouvrier, détaché de l'artisanat ⁶
Deuxième	Production de masse et médias de masse	L'homme devient consommateur et "ermite de masse" ⁶
Troisième	Production des besoins et automatisation totale	L'homme devient "Homo Materia" ou pièce détachée ³

Dans la troisième révolution, la technique ne sert plus à satisfaire des besoins préexistants, mais doit produire les besoins nécessaires à l'écoulement de sa propre production.⁶ L'obsolescence programmée des objets devient un impératif moral pour maintenir le rythme de la machinerie.⁶ Le respect des objets disparaît car ils sont produits pour être jetés dès le lendemain.⁶

2. De l'Homo Creator à l'Homo Materia

L'une des thèses les plus radicales du tome II est la transformation de l'homme en « Homo Materia ». ⁶ Si le XIXe siècle voyait l'homme comme un créateur dominant la nature, le XXe siècle voit l'homme devenir lui-même une matière première pour le système technique.⁶ Par le biais

de l'ingénierie humaine, des biotechnologies et de la gestion des données, l'humain est traité comme un matériau plastique que l'on doit adapter aux exigences des appareils.⁶

Cette fonctionnalisation mène à une perte totale du sens de l'action. Anders soutient que nous ne « travaillons » plus au sens classique du terme (transformer la matière pour une fin consciente), mais que nous « fonctionnons ». ⁷ Le travail est devenu une activité parcellisée, dépourvue d'odeur et de moralité propre.¹⁵ Dans ce contexte, l'irresponsabilité n'est plus une faute individuelle, mais une propriété structurelle de l'appareil technique : celui qui exécute une tâche automatique au sein d'une organisation bureaucratique perd la capacité de se sentir coupable des conséquences globales de son action.¹

3. La technocratie totale et l'obsolescence de l'éthique

Anders juge que la technique est devenue une « puissance totalitaire » car elle ne laisse aucun « extérieur ». ⁷ Elle absorbe toutes les fonctions de la vie sociale, de la politique à l'intimité.⁷ Cette situation rend caduque l'éthique traditionnelle (comme celle d'Aristote), car celle-ci reposait sur l'idée que l'homme était le maître de ses outils et pouvait décider de leurs fins.³⁴ Or, dans le monde des appareils, la « fin » est déjà inscrite dans la structure de l'instrument : si une machine est construite pour produire un certain effet, cet effet sera réalisé par le simple fait de faire fonctionner la machine, indépendamment de la volonté de l'opérateur.⁶

IV. La condition atomique : Vivre dans le temps de la fin

Le cœur battant de la philosophie d'Anders est sa réflexion sur la bombe atomique, qu'il considère comme le paradigme de l'instrument technique ultime.² La bombe n'est pas une arme parmi d'autres ; elle est l'instrument qui rend l'humanité capable de supprimer sa propre histoire.¹⁹

1. Le temps du sursis (Die Frist)

Depuis le 6 août 1945, nous ne vivons plus dans le temps historique habituel, mais dans un « sursis ». ³ Anders définit notre époque comme « le temps de la fin » (*Endzeit*) : un intervalle précaire avant une catastrophe possiblement définitive.³ Ce sursis n'est pas une attente passive, mais un état ontologique où l'être humain se définit négativement par sa capacité à ne plus être.¹⁹

La menace atomique est irréversible : même si toutes les bombes physiques étaient détruites, le « savoir-faire » nécessaire à leur construction demeure.³ L'humanité est donc condamnée à vivre avec l'ombre de son propre anéantissement. Pour Anders, Hiroshima est partout car chaque lieu est désormais potentiellement une cible instantanée.¹¹ Cette condition atomique transforme la Terre en un pays unique où nous sommes tous des voisins mortels, unis par une « solidarité de détresse ». ¹⁹

2. Le supraliminaire et la "schizophrénie morale"

L'un des paradoxes majeurs soulignés par Anders est notre absence d'angoisse face au péril nucléaire.¹ Comment se fait-il que nous puissions dormir tranquillement alors qu'une pression sur un bouton peut vaporiser des villes entières? Anders explique ce phénomène par le caractère « supraliminaire » de la bombe : elle est si monstrueuse qu'elle sature nos facultés de représentation.¹¹ Nous ne craignons pas l'apocalypse parce que nous sommes incapables de nous la figurer.¹

Cette situation impose ce qu'Anders appelle une « schizophrénie morale ».² D'un côté, nous continuons à vivre nos vies quotidiennes avec leurs petits soucis et leurs affections privées ; de l'autre, nous participons à un système technique capable de commettre l'irréparable.² Pour lutter contre cet aveuglement, Anders propose de cultiver une « imagination morale » capable de se hisser à la hauteur de nos productions techniques.¹⁵ Il ne s'agit pas de supprimer le décalage prométhéen (ce qui est impossible), mais de l'utiliser comme un signal d'alarme : c'est précisément parce que nous ne pouvons pas ressentir l'horreur que nous devons faire l'effort intellectuel acharné de la penser.¹

3. Les commandements de l'âge atomique

Anders a rédigé des « Commandements à l'ère atomique » pour guider l'action dans ce contexte désespéré.¹⁸ Son premier principe est l'obligation de la conscience : « Ta deuxième pensée après ton réveil doit être : "La possibilité de l'Apocalypse est notre œuvre" ». ¹⁸ Il refuse le fatalisme qui ferait de la bombe une force de la nature ; elle est un produit humain, et c'est notre incompetence à gérer l'énormité de nos actes qui nous rend esclaves de notre propre savoir-faire.¹⁸

Anders prône une éthique de la résistance active. Il encourage la grève de tous ceux dont la contribution est nécessaire à la production de mort.¹⁹ Il a entretenu une correspondance célèbre avec Claude Eatherly, le pilote qui avait donné le signal du largage de la bombe sur Hiroshima et qui, rongé par la culpabilité, avait été déclaré fou par les autorités américaines.¹⁸ Pour Anders, Eatherly était l'un des rares hommes « normaux » dans un monde de fous, car il était capable de ressentir la responsabilité de son acte, là où les responsables politiques restaient enfermés dans leur cécité bureaucratique.¹⁸

V. Anders face aux limites de l'humain : Transhumanisme et IA

Pour les élèves de terminale HLP, la pensée d'Anders offre une perspective critique indispensable sur les évolutions technologiques actuelles.⁸ Si Anders a écrit à l'époque de la bombe et de la télévision, ses analyses s'appliquent avec une force renouvelée à l'intelligence artificielle (IA) et au projet transhumaniste.³

1. Le transhumanisme comme accomplissement de la honte prométhéenne

Le projet transhumaniste, qui vise à « augmenter » l'humain par la technologie, est pour Anders l'expression ultime de la honte prométhéenne.⁸ En cherchant à abolir le vieillissement, la maladie et la mort, le transhumanisme cherche à transformer l'être né en un produit parfait, sur mesure.⁹ Ce désir d'immortalité technologique n'est pas une libération, mais une « auto-humiliation » : c'est l'aveu que l'humain, dans sa fragilité biologique, est devenu indésirable et obsolète.⁹

Le posthumanisme, qui prévoit le dépassement total de l'espèce au profit de consciences connectées ou de cyborgs, réalise la vision d'un « monde sans homme ». ³ Anders soulignerait que dans cette quête de toute-puissance, l'homme perd son « humanité-genre », faite de finitude et de plasticité, pour devenir un composant interchangeable d'un système cybernétique global.⁹

2. L'intelligence artificielle : La nouvelle bombe?

Certains analystes contemporains d'Anders considèrent l'IA comme la « nouvelle bombe » larguée sur l'humanité.³ Si la bombe atomique rendait notre capacité de destruction supraliminaire, l'IA rend notre capacité de décision et de pensée supraliminaire.³ En déléguant nos processus cognitifs aux algorithmes, nous acceptons une obsolescence de la raison.³

Anders y verrait plusieurs dangers :

- **L'abdication de la responsabilité** : Si c'est une IA qui prend une décision (médicale, militaire, juridique), qui est responsable? Le décalage entre l'action de la machine et la conscience de l'humain atteint ici son paroxysme.³
- **La production de mondes virtuels** : L'IA génératrice d'images et de contenus accentue la « fantomisation » du monde. La distinction entre vérité et mensonge devient superflue car le système produit une apparence qui est plus « efficace » que le réel.¹⁰
- **L'homme simplifié** : Pour interagir avec les machines intelligentes, l'homme doit simplifier ses propres processus de pensée, s'adaptant à la logique binaire et utilitaire de l'outil.⁹

3. Anders et Hans Jonas : Une éthique pour l'avenir

L'élève pourra utilement rapprocher Anders de Hans Jonas et de son « principe responsabilité ». ³⁶ Tandis que Jonas appelle à une « heuristique de la peur » pour protéger l'intégrité de l'humanité future, Anders souligne que cette peur est précisément ce qui nous manque à cause du décalage prométhéen.¹ Pour Anders, il ne s'agit pas seulement d'avoir peur, mais d'apprendre à « éduquer ses facultés » pour redevenir capables de craindre le danger réel.¹²

VI. Conclusion : Une philosophie pour résister à

L'obsolescence

L'œuvre de Günther Anders n'est pas un simple constat d'échec ; c'est une injonction à la vigilance métaphysique.² Son diagnostic de l'obsolescence ne vise pas à célébrer la fin de l'homme, mais à nous forcer à voir l'abîme dans lequel nous nous sommes jetés par notre hybridité technique.¹

Dans la perspective du cours de HLP, Anders nous rappelle que l'humain se définit par ses limites.⁸ Vouloir abolir ces limites (la mort, la fatigue, l'imprévisibilité) au profit de la perfection technique, c'est abolir l'homme lui-même.⁸ Résister à l'obsolescence, c'est donc :

- **Revaloriser l'imparfait et le singulier** face à la série industrielle.²³
- **Élargir notre imagination** pour reprendre possession de notre responsabilité politique.¹⁵
- **Refuser la neutralité de la technique** et interroger systématiquement la finalité des systèmes auxquels nous participons.¹⁵

Anders concluait son second tome par un clin d'œil à Marx : il ne suffit plus de changer le monde, car il change de toute façon sans nous par la dynamique de la technique.³ Notre tâche est désormais de l'« interpréter » pour pouvoir le changer à nouveau, afin qu'il ne devienne pas définitivement un « monde sans hommes ». ³ Pour les Terminales HLP, cette invitation à la pensée critique constitue le fondement d'une citoyenneté éclairée à l'ère des algorithmes et de la menace écologique.

Sources des citations

1. Günther Anders et L'Obsolescence de l'homme | 2. Le décalage prométhéen - YouTube, consulté le avril 7, 2026, https://www.youtube.com/watch?v=BQimxoflo_4
2. Günther Anders, L'Obsolescence de l'homme - Dilectio, consulté le avril 7, 2026, <https://dilectio.fr/wp-content/uploads/2015/02/obsolescence.pdf>
3. Günther Anders et le règne de la technique - ULaVal nouvelles, consulté le avril 7, 2026, <https://nouvelles.ulaval.ca/2023/04/21/gunther-anders-et-le-regne-de-la-technique-a:26f3f038-b604-497f-b591-d193eb5b211b>
4. L'Obsolescence de l'homme T. 2, Tome 2 - Fnac, consulté le avril 7, 2026, <https://www.fnac.com/a3677492/Gunther-Anders-L-Obsolescence-de-l-homme-T-2>
5. Günther Anders, L'obsolescence de l'homme. Tome 2. Sur la destruction de la vie à l'époque de la troisième révolution industrielle - OpenEdition Journals, consulté le avril 7, 2026, <https://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2213>
6. Obsolescence Vol II Anders - Libcom.org, consulté le avril 7, 2026, <https://files.libcom.org/files/Obsolescence%20Vol%20II%20Anders.epub>
7. Anders (Günther) - Publicationnaire – Dictionnaire encyclopédique et critique des publics, consulté le avril 7, 2026,

- <https://publictionnaire.huma-num.fr/notice/anders-gunther/>
8. HLP - L'humain et ses limites - cours complet - YouTube, consulté le avril 7, 2026, <https://www.youtube.com/watch?v=lc7l8JaPD14>
 9. Diffusion en différé Vidéo 1 : Comment l'humain est-il ... - Projet EEE, consulté le avril 7, 2026, https://projet-eee.eu/wp-content/uploads/2022/02/eee.21-22_L_homme_est-il_de_venu_obsolete_Oleon_Evelyne.pdf
 10. Intelligence humaine et intelligence artificielle - Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz, consulté le avril 7, 2026, <https://www.eks-eers.ch/fr/blogpost/intelligence-humaine-et-intelligence-artificielle/>
 11. Günther Anders et L'Obsolescence de l'homme | 1. Une critique de l'ère de la technique - YouTube, consulté le avril 7, 2026, <https://www.youtube.com/watch?v=ehU60kBRkwQ>
 12. Günther Anders - Wikipédia, consulté le avril 7, 2026, https://fr.wikipedia.org/wiki/G%C3%BCnther_Anders
 13. Günther Anders, L'obsolescence de l'homme [Thierry Simonelli] - Dogma, consulté le avril 7, 2026, https://www.dogma.lu/txt/TS_CR-Gunther-Anders.htm
 14. Günther Anders et Hannah Arendt Notre Bibliothèque Verte (n°32 & 33) - Pièces et main d'oeuvre, consulté le avril 7, 2026, https://www.piecesetmaindoeuvre.com/IMG/pdf/gu_nther_anders_et_hanna_arendt_-_notre_bibliothe_que_verte_-2.pdf
 15. Günther Anders et Martin Heidegger. Penser la technique au temps de la mort du sujet - REVUE PHARES, consulté le avril 7, 2026, <https://revuephares.com/wp-content/uploads/2013/09/Phares-XIIa-05-Ugo-Gilbert-Tremblay.pdf>
 16. The Life and Work of Günther Anders: Émigré, Iconoclast, Philosopher, Literateur, consulté le avril 7, 2026, <https://marcuse.faculty.history.ucsb.edu/projects/anders/AndersSymposionBrochureNewOrleans2013March.pdf>
 17. Arendt & Heidegger: le penser, essence d'un amour - Zoé Balthus, consulté le avril 7, 2026, <https://www.zoebalthus.com/2009/11/arendt-heidegger-le-penser-essence-dun.html>
 18. "Commandments in the Atomic Age" by Günther Anders, 1957 - Aphelis, consulté le avril 7, 2026, <https://aphelis.net/commandments-atomic-age-gunther-anders/>
 19. La condition atomique À propos de : G. Anders, Hiroshima est partout, Seuil. - La Vie des idées, consulté le avril 7, 2026, <https://laviedesidees.fr/La-condition-atomique>
 20. Ninon Grangé - Gunther Anders et la fin des mondes - YouTube, consulté le avril 7, 2026, <https://www.youtube.com/watch?v=MLYQvkWVb2k>
 21. The Concrete Possibility of Total Nihilism: Günther Anders and the Atomic Bomb – After the truth-shower, consulté le avril 7, 2026, <https://dsimian.com/2025/12/05/the-concrete-possibility-of-total-nihilism-gunther-anders-and-the-atomic-bomb/>

22. Qu'est-ce que la honte prométhéenne ? - Anthropotechnie, consulté le avril 7, 2026, <https://www.anthropotechnie.com/quest-ce-que-la-honte-prometheenne/>
23. L'obsolescence de l'homme / Günther Anders - PK's, consulté le avril 7, 2026, <https://pkaccueil.wordpress.com/2014/09/23/obsolescence-de-lhomme-gunther-anders/>
24. La perte de l'expérience chez Günther Anders. Une contribution à la critique de la postmodernité - Érudit, consulté le avril 7, 2026, <https://www.erudit.org/fr/revues/societe/2007-n27-societe010202/1119459ar.pdf>
25. Günther Anders : l'obsolescence de l'homme et la question du nihilisme moderne - iPhilo, consulté le avril 7, 2026, <https://iphilo.fr/2016/05/23/gunther-anders-obsolescence-de-lhomme-et-la-quest-ion-du-nihilisme-moderne-didier-durmarque/>
26. Nihilisme et technique - II. Le décalage prométhéen ..., consulté le avril 7, 2026, <https://books.openedition.org/europhilosophie/249>
27. "Les Clés de la Philo", Technique (4) Le décalage prométhéen - YouTube, consulté le avril 7, 2026, <https://www.youtube.com/watch?v=TQgiF3ABi9E>
28. PostHumains - La notion de « supraliminaire » chez Günther Anders ..., consulté le avril 7, 2026, <https://books.openedition.org/pur/52513>
29. Günther Anders et l'imagination morale - Classiques Garnier, consulté le avril 7, 2026, <https://classiques-garnier.com/export/html/gunther-anders-et-la-fin-des-monde-s-gunther-anders-et-l-imagination-morale-en.html?displaymode=full>
30. Penser les catastrophes climatiques avec Günther Anders - Le blog de l'ESDES, consulté le avril 7, 2026, <https://blog.esdes.fr/penser-les-catastrophes-climatiques-avec-g%C3%BCnther-anders>
31. The obsolescence of man, vol I , part 2: The world as phantom and as matrix: philosophical considerations on radio and television - Günther Anders - Libcom.org, consulté le avril 7, 2026, <https://libcom.org/book/export/html/51647>
32. Günther Anders, Le monde comme fantôme et comme matrice., consulté le avril 7, 2026, <http://libertaire.free.fr/GAnders40.html>
33. Günther Anders (1902-1992) : sur l'homme, consulté le avril 7, 2026, <https://nosfuturs.ch/gunther-anders-sur-l-homme/>
34. L'obsolescence, figure de la discontinuité - ICTT, consulté le avril 7, 2026, https://ictt.univ-avignon.fr/wp-content/uploads/sites/4/2014/06/1_Rollot_Obsolescence_1-8.pdf
35. L'humain et ses limites - Tle - Cours Humanités, littérature et philosophie - Kartable, consulté le avril 7, 2026, <https://www.kartable.fr/ressources/humanites/cours/lhumain-et-ses-limites-1/55999>
36. Cours l'humain et ses limites HLP terminale - Groupe Réussite, consulté le avril 7, 2026, <https://groupe-reussite.fr/ressources/blog/humain-limites-specialite-terminale/>